



**Verband der Schweizer Studierendenschaften**  
**Union des Etudiant-e-s de Suisse**  
**Unione Svizzera degli Universitari**  
**Uniun svizra da studentas e students**

Laupenstrasse 2 Tel. +41 31 382 11 71 info@vss-unes.ch  
CH – 3001 Bern Fax +41 31 382 11 76 www.vss-unes.ch

Aux médias

Berne, le 11 novembre 2009

Journée d'actions à Bâle

## **L'UNES soutient les revendications des étudiant-e-s pour des hautes écoles plus démocratiques, ici et ailleurs**

**Dans le cadre de la semaine internationale d'action estudiantines répondant au slogan « Notre éducation n'est pas à vendre », une action de protestation est en cours à l'Université de Bâle. Elle fait écho aux protestations en cours en Autriche et en Allemagne. Si les revendications des étudiant-e-s ne sont pas exactement les mêmes dans toutes les villes, répondant ainsi aux particularités d'un pays voire d'une direction de haute école, ces différentes actions de protestations s'engagent toutes pour des hautes écoles plus faciles d'accès et plus participatives, ce que l'UNES approuve.**

La question des barrières économiques à une formation tertiaire est toujours d'actualité en Europe : une politique défectueuse de taxes d'études en Autriche, autant de systèmes de bourses que de cantons en Suisse par exemple... la liquidité des parents est malheureusement toujours un facteur déterminant dans l'accès à une formation supérieure. La question de **l'égalité des chances** est centrale pour l'UNES, raison pour laquelle les prises de positions contre les taxes d'études telles que celles des étudiant-e-s bâlois-es ne peuvent qu'être soutenues.

Le mouvement de protestation de Bâle exige **une représentation correcte des femmes à l'Université**. Sur ce point également, l'UNES ne peut que soutenir les étudiant-e-s bâlois-es, observant au niveau suisse une forte disparité de la représentation hommes-femmes entre les filières et aussi une diminution de la proportion de femmes au fur et à mesure que l'on grimpe dans la hiérarchie académique.

Un financement adéquat et étatique des hautes écoles est important pour garantir **l'indépendance des hautes écoles face à l'économie**. Les grandes firmes n'ont pas à choisir l'orientation des études par le financement offert en fonction de leurs intérêts particuliers.

Depuis plusieurs années, l'UNES essaie de faire avancer le dossier de **la participation étudiante** et de sa reconnaissance. Reconnaître le fait que les étudiant-e-s font partie des hautes écoles et leur attribuer les droits s'y rapportant n'est pas seulement une revendication estudiantine, à Bâle, à Vienne ou au niveau suisse. C'est aussi un but fixé au premier chef par les communiqués successifs des ministres européen-ne-s de la formation (cf par exemple le communiqué de Berlin en 2003). Il reste encore malheureusement du pain sur la planche dans ce domaine : en Suisse, plusieurs organisations d'étudiant-e-s ont de la peine à se faire reconnaître et entendre par la direction de leur haute école. Au niveau national, la reconnaissance légale des étudiant-e-s, par exemple dans le cadre de la nouvelle loi sur les hautes écoles, fait toujours grincer des dents.

**L'UNES soutient les revendications des étudiant-e-s d'ici et d'ailleurs pour que toute personne, indépendamment du revenu des parents, de leur soutien ou de son sexe ait accès de la même façon à une formation supérieur. L'engagement estudiantin pour que ces revendications deviennent enfin réalité ne peut qu'être salué !**

Pour de plus amples informations :

Rahel Siegrist, Comité exécutif de l'UNES

**+41 79 433 99 34**

Gabriela Ioana Irimia, Co-Présidente de la Commission Internationale et Solidarité

**+41 78 783 82 48**